

PER  
P-26  
con 15

# Le Passe-Temps

Abonnement ; \$1.50 par année.

J. E. BELAIR, éditeur.

Adresse : 16, rue Craig-Est, Montréal.



Mr A. FERTINEL



Mlle ADRIENNE DERICOURT



Mr MARCEL NEUILLET

Trois artistes du Théâtre National Français

## Sommaire

### TEXTE :

PORTRAITS : Mlle ADRIENNE DERICOURT ; M. MARCEL NEUILLET ;  
 M. A. FERTINEL.....  
 CHRONIQUE DE QUINZAINE :.....GRAPPILLEUR  
 CHRONIQUE PARISIENNE : LA BONNE IMPOPULARITÉ.....  
 LE BONHOMME CHRYSALE  
 POÉSIE : PARVULIS.....RAOUL REVOIL  
 MONOLOGUE : LE TESTAMENT DE L'ALSACIEN.....VILLEMER  
 COUPS DE CISEAUX : LES RAVAGES DE L'ALCOOL.....  
 FEUILLETON : SECRET DE FAMILLE (suite).....  
 Dans le monde artiste ; — Mondanités ; — Block-Notes ; — Graphologie ; —  
 Récréation ; — Jeux de société ; — Pour rire, etc., etc.

### MUSIQUE :

CHANT  
 TYROLIENNE, extraite de la *Vie Parisienne*, opéra-bouffe de... J. OFFENBACH  
 LE NEZ DE LA CANADIENNE, chanson... A. J. H. SAINT-DENIS  
 CHANSON COMIQUE  
 LE FOU RIRE.....H. SAMARY  
 PIANO  
 LA TZAREWNA, mazurka slave..... SAINT-GEORGES D'ESTREZ  
 GEORGINE, valse de salon..... J. A. G. DELFOSSE  
 MANDOLINE et GUITARE  
 RALLENTANDO, sérénade..... C. d'ALESSO



POÉSIE

Parvulis

J'aime à prendre sur mes genoux  
Les enfants aux yeux fiers et doux.  
Frais boutons de la flore humaine,  
Les enfants, ces monstres futurs,  
Si purs, et faits pour être impurs,  
Si tendres et faits pour la haine.

Que je les couvre de baisers  
Leurs calmes fronts blancs et rosés  
Où dort encore la pensée,  
Page blanche d'un livre ouvert,  
Sol qui n'a point du soc souffert,  
Mer des brises seules bercée !

Que je les serre avec plaisir  
Leurs mains qui ne savent saisir,  
Leurs petites mains innocentes  
Pouvant à peine caresser,  
Et qui, peut-être, pour blesser  
Deviendront, un jour, si puissantes !

Que j'affronte timidement  
Leur clair regard de diamant,  
Reflet de la préexistence !  
Heureux qui peut le supporter,  
Car il semble représenter  
Le regard de la conscience.

Et qu'ils son charmants, endormis,  
Lorsque leur mère les a mis  
Dans le berceau plein de lumière !  
O sommeil trop vite perdu !  
Que ne suis-je encore étendu  
Sur l'étroite couche première !

Toute fleur donnant un bon fruit,  
Rêve insensé qui me poursuit  
Et qu'éminent ce que nous sommes !  
Restez petits sur mes genoux,  
Enfants, pourquoi grandissez-vous ?  
Pourquoi devenez-vous des hommes ?

Paul REVOIL.

MONOLOGUE

Le Testament de l'Alsacien

Le vieil Alsacien Mauser allait mourir. — Il mourait de vieillesse, en paix et sans souffrir... Pourtant un mal secret avait crispé sa face ! — Les siens autour de lui venaient de prendre place, Pleurant et s'efforçant d'étouffer leur douleur. " Mes enfants, leur dit-il, je sens que l'heure approche... "

Oh ! ne me plaignez pas, c'est le commun malheur,  
On a vécu longtemps et l'on n'est pas de roche...  
Soyez droits, soyez forts et, dans les mauvais jours,  
Pensez à moi, tâchez d'imiter mon exemple !  
Songez que de là-haut le père vous contemple,  
Le père qui vous quitte et vous verra toujours...  
Surtout, n'oubliez pas que là-bas, sous la pierre  
Où je serai demain, Mauser s'en est allé  
Honnête, aimé de tous, et pourtant désolé...  
Et qu'il attend toujours au fond du cimetière...  
— Père, nous n'oublierons jamais que tu fus bon,  
Dit l'aîné ; mais pourquoi cette crainte à cette heure ?  
Regarde autour de toi, chacun de nous te pleure,  
Ta tombe ne peut pas redouter l'abandon...  
Ne meurs-tu pas en paix ? Ta vie est bien remplie,  
Ton nom dans notre Alsace est partout respecté !  
Tu fus l'homme de bien que jamais l'on n'oublie.  
Nous t'ensevelirons dans ton honnêteté...  
— Oui, vivre me fut doux, je n'ai pas à me plaindre,  
Répondit le vieillard, mes amis sont nombreux,  
Et ce n'est pas cela qui me fait malheureux.  
— Est-ce que l'avenir te donnerait à craindre ?  
Dit alors le cadet. Père, rassure-toi...  
Au chemin où tu tins si dignement ta place,  
Nous marcherons aussi, suivant toujours ta trace,  
Et ton grand souvenir nous servira de loi...  
Mais les yeux du mourant erraient sur la campagne... "

" Tes champs j'ai repris l'aîné, nous les cultiverons...  
Ce que tu fis hier, demain nous le ferons... "

Et Mauser, que déjà le froid de la mort gagne,  
Branle la tête et dit : " Non, ce n'est pas cela ! "

Puis son regard voilé s'arrête sur sa fille,  
Une enfant de seize ans, l'ange de la famille  
Qui souvent, par les jours tristes, le consola.  
" Est-ce pour notre sœur, père, que ton cœur tremble ?  
Mais nous savons tes vœux, nous les respecterons,  
Elle reste avec nous pour te pleurer ensemble,  
Et c'est selon ton cœur que nous la marierons.  
— Merci, dit le vieillard, et vous la rendrez heureuse,  
Je le sais, j'en suis sûr, et ce n'est pas cela  
Qui fait à mes vieux ans la mort si douloureuse... "

Mais un bruit sombre a fait tressaillir le mourant :  
L'air des clairons prussiens a déchiré l'espace...  
En bas, frappant le sol de son pas insolent,  
C'est la noire patrouille allemande qui passe...  
Et soudain l'œil du vieux Mauser étincela,  
Et se dressant encore et la voix inspirée :

" Ecoutez, leur dit-il, Mauser qui va mourir !  
Du père qui s'en va, la prière est sacrée !  
Gravez en votre cœur son suprême désir.  
Oui, des regrets poignants troublent ma dernière heure,  
Quelqu'un me manque ici depuis quinze ans bientôt,  
Et le ciel n'est pas bon qui permet que je meure  
Sans t'avoir vu flotter chez nous, ô mon drapeau ! "

Depuis quinze ans j'attends que l'Alsace française,  
Retrouve la patrie avec les trois couleurs,  
Et que dans l'air rempli de nos cris de douleurs,  
Vibre, versant l'espoir, la fière *Marseillaise* !  
J'attends que le vieux Rhin, à la France rendu,  
Roule tous les Prussiens sous son écume blanche !  
J'attends le cri vainqueur, le cri de la revanche !  
Je l'attends — et je meurs sans l'avoir entendu !  
Mais vous, vous l'entendez ! enfants, je vous le jure !  
Croyez-en le mourant, croyez comme je crois !  
L'heure approche, elle arrive, et la revanche est sûre !  
Je vois venir la France, et là-bas, sous ma croix,  
J'attendrai ! j'attendrai ! — Mais lorsque dans l'espace,  
L'appel éclatera de nos clairons français,  
Quand le drapeau, portant dans ses plis le succès,  
Sur les murs de Strasbourg aura repris sa place,  
Alors... Ah ! mes enfants, tous travaux délaissés,  
Et le jour ou la nuit, et quelle que soit l'heure,  
Et fussiez-vous au loin, et fussiez-vous blessés,  
Ah ! traînez-vous jusqu'à ma dernière demeure,  
Couchez-vous sur ma pierre, et criez-moi bien fort :  
— Père ! réveille-toi ! C'est fait ! Voici la France ! ! "  
Le vieillard, épuisé par ce cri d'espérance,  
Inclina doucement la tête. Il était mort !

Depuis longtemps Mauser dans la tombe sommeille,  
Sa pierre disparaît sous l'herbe et sous les fleurs...  
Mais l'Alsace n'a pas revu les trois couleurs,  
Le vieux Mauser attend toujours qu'on le réveille !

VILLEMÉR.

REGRETIOR

149 — ÉNIGME

Avant qu'être conçu, j'ai fait pleurer ma mère,  
Pour mon premier exploit j'ai terrassé mon père :  
A ceux qui m'aiment trop, je suis toujours fatal,  
Les barbares me traitent mal.

Dès le berceau je suis si redoutable ;  
Qu'il me faut marier pour me rendre traitable :  
Ma femme et moi nous nous accordons bien,  
Je suis mutin, elle est affable.  
Mais dès que son parti l'emporte sur le mien,  
Je vous le dis tout net, je ne suis bon à rien.

Les réponses seront reçues jusqu'au 24 mars.  
Les dix premières réponses justes, accompagnées de notre  
coupon de primes 286, recevront un morceau de musique  
de chant ou de piano, au choix.

SOLUTION

147 — CHARADE : Mille fleurs.

cellent homme avait raison de pousser son cri d'alarme. Le mal qu'il signalait s'est accru. La mauvaise littérature réagit sur les mœurs, et les mauvaises mœurs sur la littérature. Tout se tient. On est en train de nous fabriquer des générations dont vous me direz des nouvelles, bientôt, si ce détestable mouvement n'est pas enrayé. Je ne suis pas encore un vieux barbon. Mais, lorsque je regarde certaines " jeunes filles " de ma connaissance, que j'écoute leurs paroles, que j'observe leurs allures, je demeure ébaubi. Elles ne sont pas " immorales ", elles sont " amoraless " ; leur corruption s'épanouit tranquillement, avec sérénité, presque avec candeur. Que voulez-vous ? Elle n'ont été ni surveillées, ni guidées ; et c'est pour celles-là, pour les enfants qu'une sollicitude maternelle toujours attentive ne protège point, que la contagion est à craindre. Le roman, le journal, les images qui s'étaient effrontément à la devanture des libraires, et jusqu'à l'affiche, jusqu'à la carte postale, jusqu'au prospectus que l'on vous dépose dans la main, tout : les refrains de music-hall, les vaudevilles, souvent aussi les pièces à prétentions littéraires, tout cela témoigne, à la fois, d'un tel raffinement de vice et d'un tel appétit de grossièreté, que les gens les plus calmes s'en émeuvent...

commode. Rien n'est commode, en ce monde. Du moins, aura-t-il créé une agitation qui aura peut-être des effets salutaires. Entretenons-la ; tâchons de persuader à ces dames que ce n'est point faire preuve de force ni de largeur d'esprit que d'entendre des cochonneries sans rougir ; enrôlons-nous sous la bannière de M. Bérenger et prêtons-lui le secours de nos voix. Il en arrivera ce qu'il pourra.

LE BONHOMME CHRYSALE.

Coups de Ciseaux

La campagne contre l'alcoolisme bat son plein. Nous empruntons les lignes ci-dessous à la *Patrie*, de Montréal. L'auteur de cet article, où se reconnaît le style de l'honorable Israël Tarte, nous montre un des côtés les plus importants de la question.

LES RAVAGES DE L'ALCOOL

La Législature est encore en session. Le trésor provincial retire des revenus considérables de la vente des liqueurs alcooliques, des licences.

Nous voudrions bien que le compte vrai des profits et des pertes fût fait.

Combien coûte au budget provincial la punition des crimes causés par l'alcool ? Combien dans les maisons de santé, dans les asiles, y a-t-il de gens qui ont perdu la

raison par l'abus des boissons enivrantes ? Combien de milliers d'enfants meurent, dès les premiers jours après leur naissance ou quelque peu plus tard, parce qu'ils sont nés de pères adonnés à l'alcool ? Combien de chefs de familles descendent prématurément dans la tombe — noyés dans les liqueurs enivrantes ?

Ces questions s'appliquent à l'aspect exclusivement matériel, physique du sujet important sur lequel nous appelons l'attention de la Législature.

Sûrement, dans la députation, il y a quelques hommes qui comprennent l'intérêt public, l'intérêt de notre race d'une façon assez éclairée pour les engager à provoquer une discussion sur le problème de l'alcool.

Nous employons le mot problème. Il n'est pas exagéré. Car, l'octroi de licences en nombres scandaleux, dans les villes, dans les villages, dans les paroisses, est un incompréhensible mystère.

Qu'il y ait des hôtels, des auberges pour loger les voyageurs ; cela est chose indispensable.

Puisque la prohibition et l'abstinence totale semblent irréalisables, nous sommes prêts à convenir que dans les localités où il faut des auberges, l'on peut tolérer des licences pour vendre de la boisson alcoolique. Mais que l'on couvre le territoire de la province de Québec de buvettes pures et simples, de débits de liqueurs alcooliques dans lesquels on ne donne ni nourriture, ni logement, c'est ce que nous ne pouvons concevoir.

Les gouvernements qui, au lieu de faire triompher les lois de la morale, battent monnaie sur le dérèglement des passions, prennent en vérité, une lourde responsabilité.

Y a-t-il du sens commun, par exemple, que la Législature de la province de Québec autorise l'octroi de 400 licences d'hôtels et de buvettes dans la ville de Montréal ?

Mr Gouin et ses collègues, les membres de la Chambre d'assemblée, du Conseil Législatif peuvent-ils nous dire, la main sur la conscience, combien de ces 400 débits de liqueurs alcooliques sont vraiment nécessaires pour les besoins du public ?

La vente des liqueurs alcooliques dans les buvettes n'est pas un besoin public. Mais, au moins, si l'abus des licences n'était pas devenu une source d'empoisonnement et de désordres, l'on pourrait invoquer l'existence d'un état de choses qui dure depuis longtemps.

La question de l'octroi des licences devient une question d'état dans beaucoup de localités. Lorsque les élections municipales ont lieu, on ne discute point l'amélioration des routes, la construction de meilleures maisons d'école, le paiement plus élevé des instituteurs et des institutrices. On se bat pour ou contre la buvette !

Il va de soi que telle n'est pas la règle générale. Mais, ceux qui ont fait des luttes électorales ou municipales, savent que le débit de boissons est devenu un facteur important, parfois décisif.

Dr L. Nolin-Trudeau, Chirurgien - dentiste

Coin Boulevard St-Joseph et rue St-Laurent, Ville St-Louis.

Certes, nous sommes heureux de le reconnaître, il y a beaucoup de propriétaires et de gérants d'hôtels qui son absolument respectables, qui maintiennent le bon ordre dans leurs établissements. A côté de ceux-ci, que d'endroits de désordres, que de lieux d'iniquité dans lesquels l'on vend de l'alcool falsifié, adultéré, empoisonné jusqu'à ce que les victimes de leur passion aient perdu la raison, ou n'aient plus d'argent pour continuer leurs orgies.

Le nombre des hôtels et des buvettes devrait être proportionnel à la population. La loi qui réglemente la vente des liqueurs alcooliques n'est pas observée. Et cette loi est très large dans son application.

Tous les samedis, après 7 heures, toutes les buvettes devraient être fermées.

Si l'on mettait à cette effet un régime bien défini, une réglementation intelligente de la vente de l'alcool au verre, ceux-là même qui alimentent les buvettes au détriment et à la gêne de leurs familles en remercieraient les autorités.

Nous sommes un peuple léger. A un moment donné, nous nous prenons d'enthousiasme pour une cause juste. Quelques mois à peine s'écoulaient, nous n'y pensons plus.

L'élan patriotique qui se produit aujourd'hui pour la suppression des abus alcooliques, durera-t-il ?

Cela dépend. Si nous nous mettons à l'œuvre pratiquement, si nous formons dans chaque paroisse des associations et des cercles qui prendront, au grand jour, l'engagement de ne pas entrer dans les buvettes pour boire de l'alcool, ce sera un bon début.

Si les institutrices et les institutrices reçoivent du Conseil de l'instruction publique l'ordre d'enseigner, au moyen de photographies, de leçons suivies, les dégâts de la boisson sur l'organisme humain, si les membres du clergé, les curés parlent avec persévérance, avec raisonnement, de la nécessité d'une réforme dans nos mœurs; si les classes dirigeantes donnent l'exemple: il y a lieu d'espérer de grands et prompts résultats.

## Dans le Monde Artiste

**NATIONAL FRANÇAIS** — 1440 Ste-Catherine — Tél. Bell Est 1736, Tél. Marc. 520 — DRAME — Deux représentations par jour.

Prix, Matinées 10, 15, 20, 25 et 30c  
 " Soirées 10, 25, 35, 40 et 50c  
 N. B. — Les enfants âgés de moins de cinq ans ne sont pas admis aux représentations.

### Cercle des soirées canadiennes

Dimanche, le 4 du courant, avait lieu dans les salons du Cercle — rue LaGauchetière — la distribution des rôles de la pièce *Casse-museau* de MM. Margot, Philippe et Marx.

Pour la réception de Pâques, M.A. Paquette, directeur musical, a mis à l'étude la *Fenêtrée de Jeanne d'Arc*, oratorio, avec accompagnement d'orchestre.

### Concert de Rubenstein

Arthur Rubenstein, le merveilleux jeune pianiste, donnera un concert le 14 mars, à la salle Stanley.

Le programme suivant a été arrêté : Tocaïa-Fuge, en ré mineur, Bach-Tansig ; Sonata, en si mineur, op. 58, Chopin ; Allegro Maestoso, Scherzo, Largo, Finale ; Des Abends, Aufschwung, Varum, Grille ; Traumswirren, Schumann ; Barcarole, Polonaise, la bémol, Chopin ; Mephisto, Waltz, Liszt.

### Concert de la Symphonie

A l'Académie de musique, vendredi prochain, nous aurons le plaisir d'entendre l'ami Emiliano Renaud, le jeune pianiste à la réputation déjà vieille.

Mlle Mabel Barker, chanteuse de grand talent, prêtera aussi son concours.

Ce sera la dernière audition de la Symphonie, de cette saison.

# LE FOU RIRE

Paroles et musique de H. SAMARY

Je suis trop gai' tant pis pour moi,..... Car  
 c'est pour ça que j'res - te fil - le, Més pré - ten - dus tout en é -  
 moi.... Font des re - proch's à ma fa - mil - le C'est très mal - heu - reux,  
 je l'sais bien Ce fou rir' qui m'prend dans la ra - te Rien qu'd'en par -  
 ler voi - là qu'il - vient Tant pis, par - don, il faut qu'j'é - cla - te. Ah !  
 Ah ! ah ! ah ! ah !..... ah !  
 ah ! ah ! ah !..... ah ! ah !  
 ah !..... ah ! ah !.....  
 ah ! ah !

II III  
 Mais le plus drôl' certainement, Tenez, je vais vous imitez  
 Quand il rit, c'est mon cousin Georges Un très vieux mais fin diplomate  
 Ce bon garçon, un gas normand, Qu'on voulait me faire épouser,  
 Lorsqu'il me voit, m'saute à la gorge, Il était roge' comme un tomate.  
 Il m'enlè' de terr' dans ses bras, Il prit un lorgnon et sur moi  
 Puis m'embrasse à m'faire' rire aux larmes, Laisant tomber son fin sourire ;  
 Dans tous les coins du haut en bas " Vous êtes un morceau de roi ",  
 Sans tenir compt' de mes alarmes. Dit-il avec un petit rire.

Ah ! Ah ! Ah ! Ah ! Ah ! Ah ! Ah ! Ah !

**Récital Langlois**  
 Sur l'instance de ses nombreux amis, M. Ernest Langlois, jeune pianiste montréalais de talent, s'est décidé à donner un récital dans le cours du mois prochain.  
 Bravo ! Le PASSE-TEMPS applaudira toujours à la levée de jeunes étoiles dans notre firmament artistique.

**M. Victor Occellier**  
 M. Victor Occellier, baryton très connu du public montréalais, quittera définitivement Montréal pour rentrer en France, à la fin du mois prochain.  
 Il monte actuellement l'opéra de Verdi : *Rigoletto*.  
 Cette représentation aura lieu le 26 avril, au Monument National et — détail à noter — tous les rôles (excepté le rôle ardu du bouffon que tiendra M. Occellier) seront interprétés par des artistes montréalais.

**Concert de M. le professeur Héraldy**  
 Le troisième concert annuel du professeur, et de Mme Héraldy, du Conservatoire Royal de Liège, aura lieu mercredi, le 28 mars à la salle Y.M.C.A., square Dominion.

**Prêteront leur concours :**  
 Mlle Estelle Manseau, mezzo-soprano, et MM. Raoul Dionne, baryton ; E. Duquette, basse ; I. Silverston et Chs. Reichling, violonistes ; J. J. Clossey, pianiste.  
 Ce concert est sous le haut patronage de M. Clarence I. de Sola, consul de Belgique, et de Madame de Sola.

**Madame Clara Dartigny**  
 Mme Clara Dartigny fera sa réapparition sur la scène la semaine prochaine, dans le rôle de Serpolette des *Cloches de Corneville*, au théâtre Bijou.  
 Mme Dartigny est très goûtée comme chanteuse ; elle est familière au public montréalais ; elle a déjà remporté de jolis succès dans différentes comédies et opérettes ; et, précisément, nous avons encore présent à la mémoire les braves qui lui a mérités le rôle qu'elle va reprendre la semaine prochaine.  
 Félicitons M. Carême pour son bon goût, et félicitons-nous de son bon choix.

**Théâtre National**  
 M. Donnelly vient de quitter le Théâtre National.

On apprendra avec plaisir que Mr Laurel qui a conquis une grande popularité aux Nouveautés, fera bientôt partie de la troupe — déjà si nombreuse et si excellente — du Théâtre National. Mr Laurel est attendu à Montréal vers le milieu du mois prochain.  
 Une autre surprise agréable : M. Harmant l'inimitable Harmant, sera très probablement pensionnaire du populaire Théâtre National, la saison prochaine.  
 S'il est, après cela, des théâtromanes qui ne sont pas satisfaits, c'est à désespérer de contenter tout le monde.... et son père !

**M. César Michel**  
 L'auteur de la chanson *le Roi Cliquot*, devenue populaire du jour au lendemain, fera paraître sous peu une série de vingt chansons, composées sur des sujets canadiens. Nous donnons ci-dessous un couplet de la *Canadienne*, une des premières qui paraîtront :

*J'ai vu bien des pays  
 Et mes yeux éblouis  
 Ont admiré la grâce  
 De la femme qui passe ;  
 Mais nulle part vraiment  
 Rien n'est aussi charmant  
 Qu'au Canada la femme.  
 Je le dis sur mon âme  
 Elle a l'attrait  
 D'un fruit parfait  
 Et d'une fleur, fraîcheur, sourire ;  
 Son doux maintien  
 Captifs nous tient,  
 C'est l'idéal qu'un cœur désire.  
 Elle a de ses aïeux  
 Normands, bretons du vieux pays de France,  
 Le cœur pieux  
 Et de ses sœurs modernes l'élégance,  
 Mais ce qui fait chérir  
 Jusqu'à mourir  
 La gentille Canadienne,  
 C'est son âme chrétienne,  
 Pour l'époux et l'enfant  
 Son amour triomphant.*

**Le théâtre des Nouveautés change de propriétaire**  
 La Compagnie des Théâtres de Montréal, au capital de \$50,000.00, vient de faire l'acquisition du théâtre des Nouveautés, rue Ste-Catherine. L'acte de vente a été passé vendredi dernier devant C. M. Domingue, N.P., et enregistré samedi.  
 Il n'y aura rien de changé à ce théâtre durant la saison actuelle, mais on nous promet de grandes améliorations pour la saison prochaine.

**Mot de la fin... (ou j'aim, à volonté)**  
 Bride de conversation entre deux bohèmes (il y en a encore à Montréal) recueillie par des oreilles fines et indiscrettes :  
 C'est étonnant ce qu'il y a de concerts à Montréal, cette année !...  
 L'autre, un ami des arts :  
 — Oui. Et pour assister à tous, il faut, forcément, qu'on serre... la ceinture, tant il est vrai que les jouissances de l'intellect se prennent au détriment de l'estomac...

## CONSEILS UTILES

### MARQUES FAITES PAR LES ALLUMETTES

On peut les faire disparaître en les frottant avec du jus de citron, ensuite avec du petit blanc et en les lavant à l'eau et au savon.

### POUR LES MACHINES À COUDRE

Afin d'obtenir un mouvement régulier et doux, il est bon de mélanger à l'huile quelques gouttes de pétrole, ceci évite l'enrouement.

### POUR ENDUIRE LE FER ET L'ACIER

Dissoudre au bain-marie une partie de paraffine, dans neuf parties de pétrole épuré et garder en flacon, passer une couche à l'aide d'un pinceau, sur les objets à peindre.

**RHUMATISME INFLAMMATOIRE** GUÉRI EN MOINS DE 48 HEURES. PAS DE GUÉRISON, PAS DE PAIEMENT.  
 Dr JOS. COMTOIS, Médecin et Pharmacien, 1634 & 1636 R'UE ST-JACQUES  
 STE-CUNFGONDE DE MONTREAL, Tél. Bell Up 4231. — Tél. Marchands 1315.

# PAGES MUSICALES DU "PASSE-TEMPS"

## POUR LE SALON



### Sommaire musical

#### CHANT

Tyrolienne (extraite de la " Vie Parisienne ".... J. Offenbach  
Le Nez de la Canadienne, chanson..... A. J. H. Saint-Denis

#### CHANSON COMIQUE

Le Fou-Rire..... H. Samary

#### PIANO

La Tzarewna (mazurka slave) .... Saint-Georges d'Estrez  
Georgine (valse de salon)..... J. A. G. Delfosse

#### MANDOLINE et GUITARE

Rallentando (sérénade)..... C. d'Alessio

ABONNEMENTS: { UN AN, \$1.50. { LE DERNIER NUMÉ 0, 5c.  
                  { 4 MOIS, 50c.    { UN NUMÉRO PRÉCÉDENT, 10c.

LE PASSE-TEMPS, 16, rue Craig-Est, Montreal


**Salon d'Optique**


MODERNE

**FELIX PAQUET, Opticien Diplômé**

510, rue St-Jacques, Montreal (à quelques pas de la gare du Grand Tronc)

Examen scientifique de la vue gratuit.  
Fait une spécialité de l'ajustement et de la fabrication des lunettes, lorgnons et yeux artificiels. Aussi réparations de toutes sortes.  
**SATISFACTION GARANTIE. OUVERT LE JOUR ET LE SOIR.**  
TÉL. BELL — MAIN 1085.

*Cette annonce rapportée vaut 10 pour cent sur tous achats de lunettes.*

# TYROLIENNE

EXTRAITE DE LA

## VIE PARISIENNE

Opéra-Bouffe en cinq actes

Musique de J. OFFENBACH

*Gabrielle.*

*Allegro.*

*p*

Frantz é - tait a - mou - reux la la... la...

la la... la D'u - ne fille aux yeux bleus la la... la... la la... la..... la.....

la..... la..... la..... la..... la..... La belle é - tait de

pier - re, Frantz pri - ait mais hé - las! On ne l'é - cou - tait guère car on ne l'ai - mait pas. Lo do

lo... dou! lo lo lo... dou!.. lo lo lo... dou!.. lo lo lo... dou!.. lo lo lo... dou!.. lo lo lo... dou!.. lo lo lo... dou! lo lo

lo, la..... la... la... la..... la... la... la..... la..... la... la... la.....

.... la... la... la la... la la... la... la..... la... la... la.....

*Cresc.*

.... la... la... la..... la... la.....

II

Frants était malheureux  
 Mais la fille aux yeux bleus  
 La, la, la, etc.,  
 Repoussait sa prière.  
 Mais il partit là-bas,  
 Demander à la guerre  
 L'oubli dans le trépas. Lo do lo, etc.



III

Son âme vient la nuit,  
 Dit-on dans le pays,  
 La, la, la, etc.,  
 Chanter dans la ramée  
 Une complainte en la ;  
 Seule, sa bien-aimée  
 Hélas ! ne comprend pas. Lo, do, lo, etc.

# Le Nez de la Canadienne

Paroles de FRANCASTEL

Musique de A. J. H. SAINT-DENIS

**Moderato.**

PIANO. *mf*

The musical score is arranged in three systems. The first system shows the piano accompaniment in G major, 6/8 time, marked 'Moderato' and 'PIANO. mf'. The second system continues the piano accompaniment and ends with a double bar line and the word 'Fin.'. The third system introduces the vocal lines, with the piano accompaniment continuing below. The lyrics are provided for three different vocal parts.

1. Un jour, quand elle é - tait ga - mi - - - ne,  
 2. Le cru - el prit fort mal la cho - - - se,  
 3. L'a - mour em - bel - lit ce qu'il tou - - - che,

*mf*

rall. a tempo.

La Ca - na - di - en - ne, dit - on, S'a - vi - sa de fai - re la  
Et par un de ses tours dam - nés, Ma - li - gne - ment de son doigt  
C'est, dit - on, de - puis ce mo - ment Que ce nez, des - sus, cet - te

suivez.

rall.

mi - - ne, En ba - di - nant, à Cu - pi - don. S'a - vi -  
ro - - se, Lui re - trous - sa le bout du nez. Ma - li - gne -  
bou - - che, Se.... re - lè - ve si gen - ti - ment. Que ce

suivez.

*f*

sa de fai - re la mi - - ne, En ba - di - nant, à Cu - pi - don.....  
ment de son doigt ro - - se, Lui re - trous - sa le bout du nez.....  
nez des - sus cet - te bou - - che, Se.... re - lè - ve si gen - ti - ment....

2—Le nez de la Canadienne.

# LA TZAREWNA

## MAZURKA SLAVE



### SAINT-GEORGES D'ESTREZ

Andante.

mf pp p rall. allarg.

mf animez.

poco a poco rit. ad lib. tr.  
rit. sans presser et très lié.

Tempo di mazurka.

rall.

First system of musical notation, featuring a grand staff with treble and bass clefs. The music is in 3/4 time and includes various rhythmic patterns and articulations.

Second system of musical notation, continuing the piece with similar rhythmic and melodic elements.

Third system of musical notation, marked *poco allarg. II*. It features a change in tempo and includes a triplet of eighth notes in the right hand.

a Tempo.

Fourth system of musical notation, marked *a Tempo.* and *rall.* It includes dynamic markings and various articulations.

Fifth system of musical notation, concluding the piece with a final cadence.

TRIO.

The first system of the Trio section consists of two staves. The upper staff is in treble clef and the lower staff is in bass clef. The music begins with a piano (*p*) dynamic. The upper staff contains a melodic line with several accents (>) over the notes. The lower staff provides a rhythmic accompaniment with chords and moving lines.

The second system continues the Trio section. It features a *Cresc.* (Crescendo) marking in the middle and an *Un poco dim.* (Un poco decrescendo) marking towards the end. The musical notation includes various rhythmic patterns and dynamic changes across both staves.

The third system of the Trio section is marked *Tutti.* and *ff* (fortissimo). The music becomes more intense with thicker textures and stronger dynamics. The upper staff features chords and melodic fragments, while the lower staff continues with a solid accompaniment.

The fourth system of the Trio section is marked *Cresc.* (Crescendo). The music builds in intensity and volume. The notation shows a continuation of the rhythmic and melodic themes established in the previous systems.

The fifth and final system of the Trio section is marked *Un poco decresc.* (Un poco decrescendo) and *p* (piano). The music concludes with a soft, fading texture. The upper staff has a melodic line that ends with a final chord, and the lower staff provides a simple accompaniment.

First system of musical notation for piano. It consists of two staves (treble and bass clef) with a brace on the left. The music features a complex texture with many chords and moving lines. Dynamic markings include *mf* (mezzo-forte) and *ff* (fortissimo).

Second system of musical notation for piano. It continues the piece with similar complexity. Dynamic markings include *mf*, *f* (forte), and *ff*. The word *Tutti.* is written above the staff.

Third system of musical notation for piano. The texture remains dense with many notes and chords.

Fourth system of musical notation for piano. It includes the instruction *Un poco decresc.* (Un poco decrescendo) above the staff and *Cresc.* (Crescendo) below the staff.

*CODA. a Tempo. poco rit.*

First system of the CODA section. It features a simpler texture with fewer notes. Dynamic markings include *pp* (pianissimo), *p* (piano), *mf* (mezzo-forte), and *Cresc.* (Crescendo).

Second system of the CODA section, ending with a double bar line. Dynamic markings include *p*, *Cresc.*, and *ff* (fortissimo). The word *Fin.* is written above the staff. Below the first staff, the number *4* is written.

4 — La Tsarewna.

# GEORGINE

VALE DE SALON

J. A. GUSTAVE DELFOSSE.

*Temps de valse*

The musical score is written for piano and consists of six systems of two staves each (treble and bass clef). The key signature is one flat (B-flat major or D minor) and the time signature is 3/4. The piece begins with a dynamic marking of *f* (forte). The first system includes a *rall* (rallentando) marking and a *mf* (mezzo-forte) marking. The second system features a triplet of eighth notes in the treble staff. The third system includes a *p* (piano) dynamic marking. The fourth system includes a *mf* dynamic marking. The score concludes with a final cadence in the sixth system.

This page contains six systems of musical notation for a piano piece. Each system consists of a treble clef staff and a bass clef staff. The music is written in a key signature of two flats (B-flat and E-flat). The notation includes various rhythmic values, chords, and melodic lines. Dynamic markings are present throughout: *rit.* (ritardando) in the first system, *p* (piano) in the third system, and *mf* (mezzo-forte) in the fourth system. The piece concludes with a final cadence in the sixth system.

The image displays six systems of musical notation for a piano piece. Each system consists of a treble clef staff and a bass clef staff. The music is written in a minor key, indicated by the key signature (one flat). The notation includes various musical elements such as chords, arpeggios, and melodic lines. Dynamics markings are present throughout, including *p*, *mf*, *f*, and *ff*. A section labeled "8a" with a wavy line above it is marked in the fifth system. The piece concludes with a double bar line and repeat dots.

Dédié avec permission à Mme JAMES ROSS

# RALLENTANDO

Sérénade pour deux Mandolines et Guitare

C. D'ALESSIO

Moderato. (MM. ♩ = 132)

Détachez toutes les notes pointées.

The musical score is arranged in four systems, each with three staves. The top staff of each system is for the first mandolin, the middle for the second mandolin, and the bottom for the guitar. The key signature is one sharp (F#) and the time signature is 2/4. The score begins with a dynamic marking of *p* and the instruction *et très délicat.* The first system contains 8 measures. The second system contains 8 measures. The third system contains 8 measures and includes dynamic markings of *rall.*, *ff*, and *p tempo.* The fourth system contains 8 measures and includes dynamic markings of *rall.*, *f*, and *ff*. The piece concludes with a final chord in the guitar staff.

First system of musical notation. It consists of three staves. The top staff has a treble clef and a key signature of one sharp (F#). The middle and bottom staves have bass clefs. The music features various rhythmic patterns and dynamics. Performance markings include *rall. molto.* above the top staff, *rall. molto.* below the middle staff, and *rall.* and *tempo.* above the top staff in the latter part of the system. There are first and second endings indicated by 'I.' and 'II.' above the staves.

Second system of musical notation, continuing from the first system. It consists of three staves with the same clefs and key signature. The music continues with similar rhythmic and melodic motifs. A dynamic marking of *ff* (fortissimo) is present in the middle staff.

Third system of musical notation, continuing from the second system. It consists of three staves. Performance markings include *cresc. et rall.* above the top staff, *ff* above the middle staff, and *pp tempo.* below the bottom staff. The system concludes with a *tempo.* marking above the top staff.

Fourth system of musical notation, continuing from the third system. It consists of three staves. The system is divided into two parts, 'I.' and 'II.', indicated by the Roman numerals above the staves. A performance marking of *et très délicat.* is placed above the middle staff.

2 — Rallentando.

**SIRUP contre la COQUELUCHE et SIRUP pour les ENFANTS**

Préparés par le Dr LEONARD. En vente chez tous les pharmaciens, prix, 25c. Envoyés franco sur réception du prix. Adresse : PHARMACIE LEONARD, 3196, rue Notre-Dame SainteCunégonde, Montréal.

The musical score consists of six systems, each with a piano (p) and violin (v) staff. The key signature is one sharp (F#) and the time signature is 3/4. The score includes various musical notations such as slurs, accents, and dynamic markings. The dynamics range from *ppp* (pianissimo) to *fff* (fortissimo). Performance instructions include *rall.* (rallentando), *mf cresc. sempre*, *mais*, *tempo.*, *Io Tempo.*, *dim.*, *sempre*, *sine.*, and *al*. The score is divided into two sections, I. and II., and concludes with a *fff Maestoso.* section.

3 -- Rallentando.

Le remède par excellence pour **ANTI-KOR LAURENCE** Sûr et sans douleur. Franco sur réception du prix, 25c. ...guérir *Cors et Verrues...* .....A. J. LAURENCE, pharmacien, Montreal.....

# NOS PRIMES DE BIJOUTERIE

Toute personne qui s'abonne ou renouvelle son abonnement au PASSE-TEMPS pour un an — \$1.50, payable d'avance — a le droit de choisir, comme prime, un ou plusieurs des articles illustrés ci-dessous jusqu'au montant d'UNE PIASTRE. Ces primes sont expédiées sur réception de l'abonnement.

Au cas où la valeur des articles choisis excéderait la somme d'une piastre, l'abonné devra ajouter la différence au prix de l'abonnement.



62



71



72



68



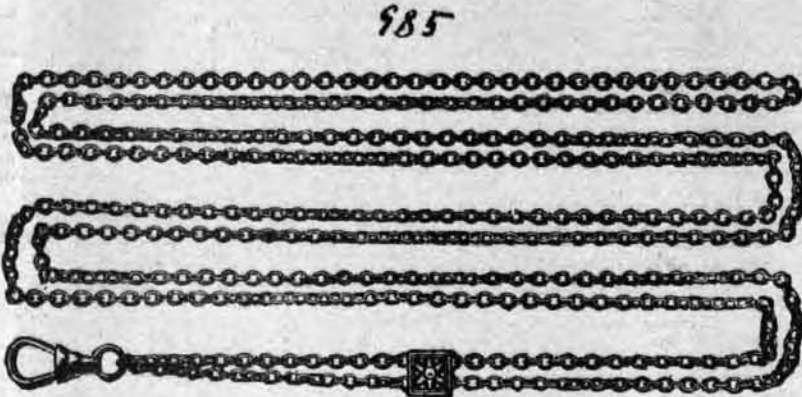
172



668



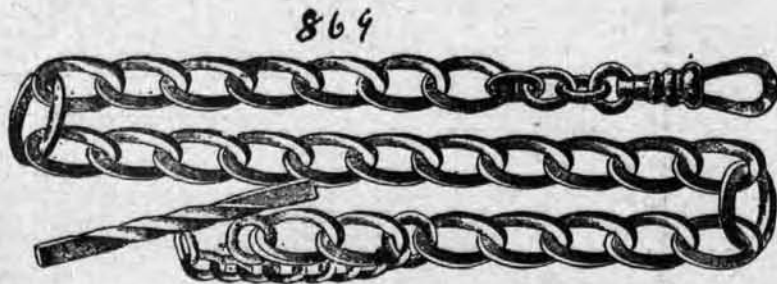
686



985



882



869



89



34



15



406



1013

- |  |  |  |
|--|--|--|
| 15—Bague riche, diamant autrichien, belle imitation d'un vrai diamant, or solide..... 1 00 | 72—Belle bague de dame, 2 rubis et 61 perles, or solide..... 3 00                  | 686—Epinglette de ceinture pour attacher ceinture de ruban, argentée..... 0 40   |
| 34—Bague d'enfant, jolie turquoise, or solide, grandeurs 1 à 4 seulement..... 1 00         | 89—Jolie bague doublée or, gravée à la main, beau rubis..... 0 75                  | 869—Belle chaîne de montre pour homme, doublée or, vaut cinq piastres..... 2 75  |
| 62—Bague de dame, émeraude, brillants, doub.or. 0 65                                       | 172—Belle montre de dame, double cuvette doublée or, excellent mouvement..... 8 00 | 882—Belle chaîne de cou dorée avec charme, turquoise, arrondie en cœur..... 1 25 |
| 68—Belle bague or solide pour dames, rubis entouré de perles..... 2 75                     | 406—Epinglette, or solide, ornée de turquoises.. 1 75                              | 985—Belle chaîne en sautoir, dorée, bonne qualité. 1 75                          |
| 71—Beau jonc ciselé, doublé or, pour homme ou dame..... 1 25                               | 668—Boucle de ceinture, nouveau dessin, argentée, teinte à la mode..... 0 25       | 1013—Bracelet doublé or, avec cadenas et clé, bon pour 10 ans..... 3 50          |

MONDANITÉS

Nous invitons nos lecteurs à nous tenir au courant du mouvement mondain de leur localité respective. Les renseignements qu'ils nous fourniront (accompagnés de notre coupon) seront insérés dans nos colonnes, pourvu qu'ils portent une signature responsable.

EN VILLE

Mr et Mme Oscar Boucher, de la rue Sanguinet, ont donné un joli *euchre* dimanche, le 18. La veillée s'est passée de la façon la plus agréable. Il y eut chant, danse et musique, les invités se sont séparés au petit jour, emportant avec eux un doux souvenir de cette charmante fê.e. Étaient présents: Mr et Mme Chas Boucher, Mr et Mme L. Laurier, Mr et Mme J. A. Dompousse, Mr et Mme Chas Berthiaume, Mr et Mme J. A. Paquette, Mr et Mme C. A. Paradis, Mr et Mme A. Heganton; Mlles R. Boucher, B. Boucher, A. Laurier, Yvette Aumais, E. Boudrias, Marie-Berthe Berthiaume, Y. Leprehon, de St-Bruno; H. Barsalo, B. Barsalo, G. Payette, G. Paquette, H. Vincent, A. Felton; MM. A. Boucher, O. Aumais, Alf. St-Antoine, A. St-Antoine, Z. Laurier, H. Laurier, L. Laurier, E. Asselin, J. Asselin, Dr J. L. Leprehon, de St-Bruno; L. J. Paradis, E. Barsalo, H. Poitras, R. Casgrain, Adélar Lachance, H. Décarie. Premier prix: Mr L. J. Paradis, Mme J. A. Dompousse. Consolation: Mr Z. Laurier et Mlle H. Barsalo.

SAINT-BARNABÉ, P.Q.

Un très chic mariage a été célébré, le 24 février, en l'église paroissiale de St-Barnabé. Mr le notaire A. A. Gélinas conduisait à l'autel Mlle Florette Bald, fille de Mr Arthur S. Bald, cultivateur de cette paroisse. Les mariés étaient accompagnés de leurs pères. La bénédiction nuptiale a été donnée par le Rév. Louis-Eugène Duguay, prêtre, curé. Il y eut chant et musique à l'orgue par le chœur de l'Union Sainte-Cécile sous la direction de Mr l'abbé J. O. Meunier, prêtre-vicaire de cette paroisse. La mariée portait une superbe toilette en soieris fer. Après la bénédiction nuptiale, on se rendit chez le père du marié où un délicieux goûter fut servi. Les nouveaux époux ont reçu de nombreux et riches cadeaux de la part de leurs parents et amis au nombre desquels nous avons remarqué les suivants: Révérend Joseph P. Gareau, prêtre, curé de St-Léon, un set à écrire; Mr L. Boucher, N.P., une lampe de salon; Mr et Mme Alexis Gélinas, une statue de Marie-Immaculée; Mr Amédée Gélinas, un set de couteaux à fruits en argent; Mr Thomas Bournival, Trois-Rivières, deux chapelets de Terre Sainte; Mr et Mme F.-X. Bellemare, N.P., un set à déjeuner avec cabaret d'argent; Mme Vve Elie Lacerte, Yamachiche, un set à chartreuse; Mr et Mme Arthur Lacerte, Yamachiche, un sucrier en argent; Mr et Mme Adam P. Bald, Shawenegan Falls, une demi douzaine de couteaux en argent; Mr et Mme Ulric Carignan, Trois-Rivières, une corbeille en argent; Mr et Mme William A. Caldwell, cinq piastres en or; MM. Teasdale et Fortic, Trois-Rivières, plateau en verre ciselé sur pied en argent; Mr et Mme Philippe Gélinas, St-Boniface, un set de bureau; Mr et Mme A. O. Bellemare, N.P., Yamachiche, une carafe; Mr et Mme P. E. Ayotte, M.D., Shawenegan Falls, un porte-fromage; Mr et Mme J. W. L. Ricard, M.D., Ste-Flore, un porte-fromage; Mr et Mme Joseph Aug. Lacerte, Yamachiche, une jardinière; Mr et Mme L. W. Ricard, Grand-Mère, un beurrier en argent; Mr et Mme Arthème Carle, Shawenegan Junction, une demi-douzaine d'anneaux à serviettes en argent; Mr et Mme Herculé Descoteaux, Yamachiche, un encrier de fantaisie; Mr et Mme Alfred Bournival, un set à chartreuse; Mr et Mme Oct. Gélinas, un marinadier; Mr et Mme Charles Marcouiller, une corbeille à fruits; Mr et Mme Joseph Bourassa, St-Boniface, une corbeille à fruits; Mr et Mme Wilfrid Bellemare, Charrette's Mills, un set à l'eau avec cabaret en argent; Mr et Mme Maxime Malleau, une corbeille; Mr et Mme Isaac Guillemette, une corbeille à fruits; Mr et Mme Adam Gélinas, une boîte savon toilette; Mr et Mme J. Arthur Fanneton, Grandes Piles, une poivrière et salière en argent; Mr et

Mme C. C. Ricard, un pot à bouquet; Mme Vve Odilon Boucher, un set à fruits; MM. Désiré Lampion, Eugène Pichette et Eddie Bournival, un album; Mlle Clémentine Rochelleau, une chaise berçante; Mlle Eva Bald, un crucifix en argent; Mlle Maria R. Gélinas, un porte-carte en argent; Mlle Angéline Bald, une boîte de toilette; Mlle Edith Bald, un porte-chapelet; Mlle Florence Bald, une boîte de parfums; Mlle Léa Marcouiller, Charrette's Mills, un set de bijouterie pour messieurs; Mlle Corinne Lacerte, Yamachiche, un pot à bouquet; Mlle Rachel Marcouiller, Charrette's Mills, un set de cocotiers; Mlles Isola et Marguerite Bourassa, un pot à céleri; Mlle Diana Malleau, un huilier en argent; Mlle Corinne Pichette, un porte-fromage; Mlle Anne-Marie Beauchemin, Yamachiche, deux pots à bouquets; Mlle Kate Fanneton, une plume en or avec corbeille; Mlle Victoria Rivard, un album; Mlle Maria Raymond, un marinadier en argent; Mr François Langlois, Ste-Angèle de Laval, une plume fantaisie "Sir Wilfrid Laurier"; Mr Adam Pichette, Montréal, une corbeille sur pied en argent; MM. F. Milot et Georges Boucher, Grand-Mère, un cadran de fantaisie. "Les directeurs du Cercle Agricole de St-Barnabé," un beurrier en argent; "l'Union Sainte-Cécile de St-Barnabé," un magnifique bouquet avec suspentes aux branches, quinze piastres en or, etc., etc. Nos félicitations et nos souhaits de bonheur aux nouveaux époux.

ST-LOUIS DE BONSECOURS

Lundi matin, le 26 février, à St-Louis de Bonsecours, M. Hubert St-Martin, chef de gare du Q. S. R., à Yamaska, conduisait à l'autel Mlle Dina Therrien. Les nouveaux époux sont partis en voyage. Nos meilleurs souhaits.

LÉVIS, P.Q.

Jedi, 26 février, à Montréal, avait lieu le mariage de Mr Philippe Carrier à Mlle Dulcine Lemieux. La mariée très gentille dans un costume bleu-marin avec chapeau de chiffon gris perle était accompagnée de son père Mr Eudore Lemieux. Mr Théo. Lemieux, de Lévis, servait de témoin à son fils. Pendant la messe, célébrée par le Rév. Mr St-Georges Bégin, professeur du Collège de Lévis, cousin de la mariée, il y eut magnifique chant par une gentille fillette de quinze ans, Mlle Edith Chamberland, qui rendit à la perfection le *Noël du mariage*; Mme A. Labelle chanta très bien *l'Ave Maria*, de Dubois, et Mlle Labelle un *Ave Verum*. Un splendide déjeuner fut servi à la demeure de M. Lemieux, après quoi les nouveaux mariés sont partis en voyage de noces. M. et Mme Carrier résident désormais à Lévis, rue St-Georges. Les nouveaux époux ont reçu de nombreux et riches cadeaux.

Le commis d'un grand magasin, essayant des gants.

— Oui, madame, mes gants sont très avantageux. J'irai plus loin, je dirai qu'ils sont inusables. Aussi tout le monde vient m'en redemander.

LA BELLE SAISON

La belle saison s'en vient, les jours froids nous quittent; les vêtements légers vont apparaître, et le choix d'un bon tailleur s'impose pour la confection de vêtements les plus nouveaux et d'un fini tout à fait chic, ce que vous trouverez chez le populaire tailleur, Ferdinand Morretti, 1658 rue Notre-Dame; ci-devant de A. Resther & Cie.

INDICATEUR DES RUES

Procurez-vous l'INDICATEUR DES RUES de Montréal et de la Banlieue, publié par R. Beaugrand. Un ouvrage qui intéresse tout le monde. En vente chez tous les libraires et marchands de journaux.

L'OPINION

Le parti conservateur canadien-français compte maintenant un organe à Montréal. *L'Opinion*, tel est son titre, paraît le dimanche et est imprimée par M. P. H. Dalairé, au No 449 Notre-Dame-Est. En vente dans tous les dépôts de journaux, 2 sous. Abonnement, une piastre par an.

JEUX DE SOCIÉTÉ

LE CONCERT GROTESQUE

Les joueurs prennent leurs places et sont assis comme le sont les artistes d'un orchestre ordinaire: le chef d'orchestre se tient debout devant eux, ayant en main son bâton de mesure, et devant lui, soit une chaise renversée, soit un meuble quelconque représentant son pupitre.

Pour que ce délassément devienne vraiment drôle, il s'agit de décider à prendre part au jeu quelques personnes âgées ou réputées pour leur sérieux ordinaire, ce qui doublera la gaieté de tous les assistants.

Chaque joueur adopte un instrument et devra, quand le moment sera venu, non seulement exécuter les gestes de son emploi, mais reproduire autant que possible le ton de son instrument; ainsi le violon fera: *crin, crin*, en raclant consciencieusement ses cordes; le tambour: *rataplan plan*, en battant de la caisse; les timbales: *tzim, boum, boum*, en frappant en cadence; le triangle: *dzing*; le clairon: *ta la ra ra... etc.*, etc.

Le signal est donné; le chef d'orchestre a battu la mesure d'entrée et le concert commence avec autant de conviction et de sérieux que possible. Mais bientôt le chef, à demi satisfait, interrompt la musique d'un coup bref de son bâton de directeur, et interpelle l'un ou l'autre des exécutants; et chacun doit donner une réponse technique; ainsi le tambour interpellé dira: "Mes cordes sont un peu lâches"; le violon: "Je manque de colophane"; la clarinette: "J'ai un peu avalé mon embouchure"; le clairon aura oublié de se vider, etc.. Une réponse déjà faite et renouvelée fera donner un gage, de même, si elle tarde à se produire.

Bien entendu, aussitôt que le chef de musique interpelle un musicien, tous les autres artistes doivent cesser de jouer tout en restant prêts à continuer leur mélodie.

Cette pantomime des joueurs, ces bruits imitant les instruments, les interruptions, les reprises, les réponses singulières des interpellés intéressés à éviter de donner un gage, tout concourt à la gaieté de ce jeu vraiment amusant; mais il devient absolument comique si on a eu la bonne fortune de gratifier d'instruments bizarres ou drôlatiques, les personnes dont nous avons parlé plus haut, et qui doivent bien regretter leur bienveillante condescendance, surtout s'ils ont affaire à un chef d'orchestre capable d'abuser un peu de leur bonne volonté. Du reste, nous pouvons affirmer, pour l'avoir remarqué nous-même bien souvent, que les gens sérieux qui se sont laissés prendre à cet appât étaient toujours de braves gens et des gens d'esprit.

GRAPHOLOGIE

Nos correspondants et correspondantes ne doivent pas s'attendre à ce que nous leur disions la bonne aventure. Leur caractère est tout ce que nous pouvons connaître à l'aide de la graphologie. Nous leur recommandons instamment de coucher sur du papier non réglé leur échantillon d'écriture et d'écrire couramment, comme pour un ami intime à qui l'on n'a rien à cacher. La signature complète — nom et *parapho* — ne doit pas être omise, vu sa grande utilité pour l'analyse graphologique. Le graphologue ne répondra qu'aux lettres accompagnées de l'envoi d'un coupon de primes du *PASSE-TEMPS*.

Joyeux. — Esprit sérieux et réfléchi, peu d'imagination, ne s'emballant jamais, marche droit à son but, beaucoup de volonté et de sens artistique.

Myosotis. — Caractère calme, sérieux et réfléchi, aimant le travail, économie bien entendue, un peu d'irrégularité de caractère, aimant les entreprises, sens artistique, volonté peu arrêtée.

Lésimette. — Aimable et spirituelle, quelques dispositions à la mélancolie, romanesque, bon caractère, esprit peu sérieux, grand amour du plaisir, de l'air, de la liberté cherche à se faire aimer et y réussit, beaucoup de volonté.

Marie-Anna. — Esprit grave, calme, fier et sérieux, imagination active et agissante, beaucoup d'ordre, économie bien entendue, caractère entreprenant, amour du travail, volonté et sens artistique.

M. L. — Esprit sérieux et réfléchi, peu d'imagination, dispositions mélancoliques et romanesques, sans emballage amour de la famille avec beaucoup de volonté et sens artistique.

En retard. — Esprit un peu exalté, de la bizarrerie, embalement très facile, peu de volonté, aime à se laisser diriger, pas du tout économe, aime les plaisirs.

On m'appelle Kiki. — Beaucoup d'imagination au service de sa coquetterie, ordre, économie, esprit léger et frivole; mais aimable et bon caractère, sachant se faire aimer, sens artistique, très peu de volonté, goût des grands.

Elle et lui. — A du goût et aime la toilette, assez impressionnable, peu de volonté, aime le travail, amour de l'ordre, économie bien entendue, intelligence et vivacité.

CUISINE

POULET "BONNE MAMAN"

Excellente manière de déguster les tendres petits poulets qui arrivent.

Il en faut bien deux pour obtenir un plat convenable.

Découpez les poulets en six morceaux: les ailes, les cuisses, avec leurs avant-cuisses et la carcasse en deux.

Faites revenir au beurre, avec de petits oignons nouveaux et du lard de poitrine en dés.

Dégraissiez, ajoutez un bon verre de vin blanc, recouvrez hermétiquement, mettez au four et faites cuire lentement.

Au moment de servir, mettez de petites pommes de terre nouvelles de grosseur égale, cuites au beurre.

Le plat doit être assez élégant, pour paraître sur la table.

Un petit secret pour rendre les œufs sur le plat délectable.

Mettez en même temps dans le plat le beurre et les œufs, salez, poivrez et recouvrez de quelques cuillerées de crème. Lorsque vous voyez que le blanc commence à prendre passez au-dessus des œufs une pelle rougie au feu.

POUR RIRE

— "Bouhou! hou!! hou!!!"  
— Qu'as-tu à pleurer, mon petit?  
— Je viens de trouver une fente dans la palissade, mais je louche trop pour voir au travers.

Voltaire était l'ennemi déclaré de Piron. Il était venu un jour chez ce dernier, pour avoir une explication avec lui; ne l'ayant pas trouvé, il prit de la craie et écrivit sur la porte le mot *âne*. Le lendemain l'ayant rencontré par hasard dans la rue, il lui dit:  
— Hier, je suis allé chez vous pour vous voir.

— Je le sais, répondit Piron, j'ai trouvé votre carte à ma porte.

Ixe, fils d'un homme célèbre, a lui-même un fils fort intelligent, qu'il montre avec orgueil à ses amis.

— Vous verrez qu'il ressemblera à son grand-père, disait-il, hier, à l'un d'eux.

— Mais oui, répond celui-ci; d'ailleurs c'est logique, le talent saute toujours une génération.

Au jardin des Tuileries, entre mères de famille;

— Que d'ennuis j'ai avec les miens, madame!

Mme Calino. — Ah! madame, les mères qui n'ont pas d'enfants sont bien heureuses!

## Block-Notes

### UNE BONNE AFFAIRE POUR VOUS ET POUR NOUS

Tous nos lecteurs, abonnés ou acheteurs au numéro, peuvent nous aider tout en gagnant de l'argent. Voici comment : Vous avez bien parmi vos relations une personne ou deux susceptibles de s'abonner à un journal musical. Une bonne parole et vous obtenez un abonnement.

Le prix régulier de l'abonnement au PASSE TEMPS est de \$1.50 par an payable d'avance.

Maintenant voici ce que nous vous offrons : Envoyés du même coup :

2 abonnements	} coûtent } 2.50 au lieu de \$3.00	
3 abonnements		3.50 au lieu de 4.50
4 abonnements		4.50 au lieu de 6.00

*Condition essentielle.* — On n'admet qu'un seul renouvellement d'abonnement dans chaque cas, c'est-à-dire qu'une personne déjà abonnée peut faire compter son abonnement, mais les autres abonnés devront être nouveaux, au moment de l'envoi.

Chacun des abonnés aura droit à la prime régulière. (Demandez notre catalogue de primes, envoyé franco sur demande).

### NOTRE COUPON

Notre coupon vaut 5c, à déduire du prix de chaque article annoncé soit dans le PASSE-TEMPS, soit dans notre catalogue, mais n'a aucune valeur : 1° Sur les anciens numéros du PASSE-TEMPS ; 2° Sur les objets donnés comme prime gratuite aux abonnés payant un an d'avance. (Voir la dernière page du journal.)

### OFFRE SPECIALE

En nous envoyant le nom et l'adresse d'au moins dix personnes susceptibles de s'abonner au PASSE-TEMPS, on recevra un joli morceau de musique par le retour de la maille.

### NOS ABONNÉS

N'auront pas lieu de s'étonner si, après la réception du second avis de l'expiration de leur abonnement, l'envoi du journal est suspendu. "L'abonnement est strictement payable d'avance"; cette règle ne souffre pas d'exception. Ne décidez rien, cependant, avant d'avoir consulté la liste des primes offertes aux abonnés payant leur abonnement d'avance.

### PETITS AVIS

26 numéros forment notre année.

La date de l'abonnement est toujours de sept jours antérieure à celle du premier numéro envoyé.

Les deux numéros imprimés à la suite du nom de l'abonné sur la bande sont les numéros où commence et finit l'abonnement.

Nos abonnés sont priés de choisir leur prime en s'abonnant au journal. Dorénavant, à défaut de telle précaution, aucune prime ne pourra être réclamée, après trois mois à compter de la date de l'abonnement. Une liste de nos primes est envoyée sur demande.

### GAGNEZ VOTRE ABONNEMENT

Voulez-vous gagner un abonnement ? Si oui, envoyez-nous le nom et l'adresse de quatre personnes, accompagnés du prix de trois abonnements d'un an, soit \$4.50. Chacun de ces quatre abonnés a droit à une prime.

### LES MAITRES DE POSTE

Sont autorisés à solliciter et à percevoir le prix des abonnements au PASSE-TEMPS, et à garder à titre de commission UN TIERS des montants collectés.

### NOTRE AGENT A QUEBEC

Nous rappellerons à nos lecteurs de Québec qu'on peut se procurer les anciens numéros du *Passé-Temps* chez M. J. Alf. Guay, 282 rue St-Joseph.

— Enfin, dit Mme de Trélaz avec impatience, croyez-vous, comme ma cousine, que cette femme est une mauvaise mère ?

— Je m'étonne qu'elle soit mère, dit Clervie en soupirant, et je souhaite ardemment que Florence n'ait pas l'occasion de donner un amour qui laisserait évidemment cette malheureuse femme insensible...

Il y eut un silence, puis Mme de Trélaz reprit :

— Est-elle toujours jolie ?

— Oui, bien qu'elle se peigne... Ma pauvre Flossie était, en la quittant, toute blanche de poudre, et tout imprégnée d'essence d'héliotrope... J'espère que la chérie ne souffrira pas trop de cette secousse, et qu'avant son départ vous la reverrez telle que moi je la connais.

Pol ratint un sourire. Il pensait que Clervie était terriblement partielle, et qu'elle se faisait, au sujet de sa petite amie, de complètes illusions.

— Sa fille lui ressemble-t-elle ? demanda encore Mme de Trélaz.

— Non, pas du tout, encore moins qu'à Raoul, si c'est possible.

— Cette enfant a un type assez étrange, dit M. de Trélaz ; si elle tient de ce qu'elle promet, elle sera très jolie, mais elle n'a rien d'une Anglaise.

Pol se leva et alla prendre un volume illustré sur la table. C'était un recueil de poésies populaires de tous pays, chacune des poésies étant accompagnée du portrait de son héros ou de son héroïne. Il feuilleta le volume un instant, et l'apporta tout ouvert à son père. A cette page il y avait une ballade de Thomas Moore, intitulée : *Kathleen, O' More*. En regard, on voyait une jeune fille irlandaise, souriante et jolie, dont l'air joyeux contrastait avec la triste histoire et la fin prématurée que pleurait la ballade. Au-dessous de la gravure, il y avait un vers, le premier de la poésie :

*My little Kathleen, my dear little Kathleen !*

— Regardez, papa, dit-il, si cette figure n'est pas le portrait de Florence ! Je l'ai découverte ce matin...

— C'est vrai, dit Clervie, la ressemblance est frappante... Peut-être compte-t-elle dans sa famille quelque ancêtre hibernien, quoique sa mère ne retrace en aucune manière le type des femmes d'Erin...

Dès le surlendemain, Mme de Trélaz et Clervie emmenèrent Florence. Ses cousins ne le virent pas sous son vrai jour, et demeurèrent persuadés qu'elle était une capricieuse et maussade petite fille. S'ils l'avaient vue, cependant, sauter de la voiture au bas de la côte qui menait à Trélaz, secouer sa chevelure brune, comme si, par ce mouvement, elle eût repoussé loin d'elle les soucis et les émotions de son voyage, ils ne l'eussent certes pas reconnue. Mais ils auraient donné raison à Clervie en constatant la tendresse avec laquelle elle revoyait les domestiques, les fermiers, les pauvres, — et aussi la joie qui accueillait son retour.

On ne sut jamais bien quelle avait été, en somme, son impression au sujet de sa mère. Soit qu'elle eût éprouvé quelque vague déception, soit qu'elle eût résolu de bannir toute idée pénible et tout souvenir trop douloureux, elle parla beaucoup plus rarement d'elle à partir de ce moment. Et, chose singulière, elle perdit son goût pour la poupée anglaise, qu'elle enferma un jour dans l'armoire où dormaient ses bébés.

### X

Et le temps s'écoula, rapidement pour les uns, lentement pour les autres. Florence ne revit pas sa mère. Il y eut entre elles un rare échange de lettres. Lina envoyait des missives yagues et désolées, parlant de la nécessité cruelle et de la tyrannie qui l'éloignaient de son enfant, ne donnant pas de détails sur ses occupations, si ce n'est qu'elle faisait toujours allusion à la santé de son père, qui cherchait un peu de force sous tous les climats, et aux intérêts d'argent considérables qui l'obligeaient à faire des voyages en Amérique. Malgré l'expansion qui lui était naturelle, Flossie répondait des lettres contraintes, ne sachant que dire à la mère qu'elle connaissait si peu et qui, de son côté, ne cherchait nullement à pénétrer ses pensées, ses sentiments, sa vie. Aussi ces courriers, heureusement très peu fréquents, étaient-ils pour elle un véritable supplice. Ils remuaient dans son cœur un monde de doutes et de chagrins : tantôt elle accusait sa mère d'indifférence, tantôt elle soupçonnait Mme de Trélaz de les séparer, de haïr sa belle-fille ; quelque cours que prissent ses pensées, elle en avait horreur : en effet, elle se trouvait amenée ou à douter du cœur de sa mère, c'est-à-dire de ce qu'elle avait d'abord cru le chef-d'œuvre du genre humain, ou à accuser d'injustice et de dureté l'aïeule à qui elle devait tout, et qui lui prodiguait chaque jour mille bontés. Elle se détestait elle-même, se trouvait ingrate, et un jour, elle osa interroger Mme de Trélaz. Mais elle ne reçut qu'une réponse vague : la mère de Raoul était trop scrupuleuse, trop délicate pour suivre la pente qui l'eût entraînée à dire sa pensée sur Lina ; elle reculait aussi devant des paroles qui eussent atteint dans le cœur de Florence un sentiment naturel, sacré, et la confiance en ce qu'il y a de plus beau et de plus doux ici-bas. C'était certes un noble scrupule ; peut-être, cependant, la vérité eût-elle été préférable : si elle porte le fer dans un cœur, elle a en même temps par elle-même une vertu salutaire et fortifiante, et il est possible que, remise d'un premier et terrible effondrement de ses illusions, Florence eût moins souffert d'avoir une mère indifférente que de lutter sans cesse contre les deux courants qui l'entraînaient et la ballottaient en des doutes affreux. Clervie, naturellement, ne pouvait agir autrement que Mme de Trélaz ; quelle que fût son opinion secrète sur la conduite de celle-ci vis-à-vis de Flossie, elle ne pouvait que s'y conformer. Elle réussissait cependant à calmer l'enfant, et à obtenir d'elle cette docilité d'esprit, cette souplesse de pensée qui consistait à fermer les yeux, dans un sentiment de devoir, sur ce qu'il y avait dans sa situation d'inexpliqué et de douloureux. D'ailleurs, comme nous l'avons dit, ces crises ne survenaient que lors de la réception des lettres de Lina. Au bout de quelques jours, grâce à l'influence de Clervie, et grâce aussi à l'heureuse mobilité de son âge et de sa nature, Flossie redevenait joyeuse, prête à s'intéresser à tout, et à relever surtout les côtés heureux de tout ce qui l'entourait.

Peu à peu, Mme de Trélaz prit l'habitude de passer les plus mauvais mois de l'hiver à Poulecoat. Il y avait là deux ou trois familles qui offraient à Florence quelques distractions, Clervie l'emmenait en outre à la ville voisine, la mettait en contact avec des jeunes filles de son âge, faisait compléter par de bons professeurs ce qu'il y avait d'un peu décausé dans son éducation. Si la santé de Mme de Trélaz l'eût permis, elle eût aimé à faire voyager sa petite amie ; mais celle-ci se refusait généreusement à quitter sa grand-mère, à qui elle rendait des soins affectueux et assidus.

Et maintenant, Florence a près de dix-huit ans. Sa mère court toujours le monde, tantôt révélant aux diverses nations les beautés de la poésie anglaise, tantôt poursuivant la fortune à la roulette ou au baccara. Elle ne se contente pas d'écrire de loin en loin des lettres mystérieuses et navrées à sa fille, elle fait appel à la bourse de Mme de Trélaz. Celle-ci est vieillie, affaiblie, timorée. La crainte de voir arriver

# Un Secret de Famille

ROMAN INEDIT

(suite)

Elle leva au ciel — représenté par le haut de la voiture — ses beaux yeux pathétiques. Les sanglots de Florence redoublèrent, mais Clervie se sentit étrangement insensible.

— Maman !... oh ! restez encore ! j'avais tant de choses à vous dire !... Je ne vous ai pas parlé de Trélaz, ni de la forêt, ni de la cascade...

En effet, chose étrange, la mère n'avait paru curieuse d'aucun des détails de la vie de son enfant.

— Il faut nous séparer... je pars cette semaine pour l'Amérique... Mais j'espère revenir l'année prochaine... Flo, votre douleur me brise... Ayez pitié de votre pauvre mère !... Mademoiselle, emmenez-la !

Elle cacha son visage dans son mouchoir, tandis que Clervie détachait avec une douceur mêlée de fermeté les mains de l'enfant, nouées au cou de sa mère, et sonnait précipitamment à la porte de l'hôtel. Mais comme elle se retournait avant d'entrer, elle aperçut le visage très calme de Lina penché à la portière, tandis que, de sa voix ordinaire, elle criait au cocher :

— Au Grand Hôtel, et marchez vite.

Une demi-heure après, Florence, couchée dans son petit lit, sans avoir pu prendre autre chose qu'un peu de thé, dormait profondément, bien qu'un mouvement convulsif secouât de temps à autre sa poitrine ; Mme de Trélaz, vivement émue par le récit de Clervie, demeura près d'elle ; il lui eût été impossible de prendre part ce soir-là à une réunion de famille. Clervie descendit donc seule. Il ne fut question de rien devant les domestiques, naturellement ; mais un peu plus tard, lorsqu'on fut de retour dans le salon, Mme Albert de Trélaz se rapprocha vivement de sa cousine.

— Clervie, parlez-moi de cette entrevue... La mère de Florence a-t-elle été affectueuse ?

— Très affectueuse, très expansive, dit Clervie d'un ton contraint.

— Et Flossie ? demanda à son tour M. de Trélaz.

— Elle a beaucoup pleuré en se séparant de sa mère.

— Clervie, s'écria M. de Trélaz en éclatant de rire, vous avez ce que j'appelle votre air charitable, c'est-à-dire que vous gardez par devers vous des jugements probablement justes, mais sévères, que vous ne voulez pas nous communiquer.

Clervie sourit involontairement.

— En tout cas, dit-elle, je ne croirais pas manquer à la bienveillance en trouvant un peu étranges les témoignages très vifs d'une tendresse qui a pu se contenir pendant tant d'années.

inopinément cette aventurière, la peur de lui voir prendre, dans les villes d'eaux où elle perd jusqu'à son dernier franc, le nom respectable de Trélaz, lui fait subir des exigences qui deviennent de plus en plus impérieuses. Clervie elle-même ignore ces tristes dessous ; elle sait seulement que, contrairement à l'avis d'Albert de Trélaz, la mère de Raoul abandonne entièrement à sa veuve la fortune qu'il tenait d'une tante, et le peu d'argent auquel il avait droit après la mort de son père ; elle espère ainsi obtenir que Lina mène une existence retirée et honorable, et veut lui ôter tout prétexte de réparaître au théâtre. Maintenant, l'intimidation lui arrache des sommes considérables, et tous ces soucis, entés sur ses profonds chagrins, la conduisent rapidement au tombeau...

Elle témoigna un jour le désir de revoir son cousin Albert, et Clervie, qui était depuis plusieurs semaines à Trélaz, offrit à ses parents de s'installer pour quelques semaines dans son vieil hôtel de Poulcoat. La petite ville était située d'une manière incomparable. La verdure l'enserrait de toutes parts ; des bois de pins répandaient dans l'atmosphère de saines et fortifiantes émanations ; ses dernières maisons se miraient dans un lac en miniature, et les étrangers, ayant découvert ce pays perdu, commençaient à y accourir, et à remplir les vallées pittoresques, semées de rochers et parcourues par d'innombrables cours d'eau.

Ce fut au mois d'août, alors que la fraîcheur de ombrages semblait la plus délicieuse, que M. et Mme Albert de Trélaz prirent possession du pittoresque et vieux hôtel de Clervie. Celle-ci les attendait. Mme de Trélaz, qui raffolait des choses anciennes, s'extasia sur les boiseries sculptées, les meubles, les tapisseries, les brocarts antiques qui remplissaient la maison. Pol s'attarda à la fenêtre d'où l'on découvrait la place, les maisons de granit, lourdes et basses, la fontaine moussue surmontée d'une croix, l'église gothique avec son clocher à jour, et, à travers tout cela, des profondeurs vertes, des échappées de la forêt.

Empêché par les instances de sa mère de quitter sa famille pour embrasser une carrière active, il avait poussé très loin ses études de droit, avait poursuivi la licence ès-lettres, et s'occupait de travaux historiques qui l'avaient déjà signalé à l'attention de plusieurs revues. Mais quelque ardeur et quelque intérêt qu'il apportât à ces études, le regret d'une vie plus mouvementée lui demeurait toujours. Il était parfois un peu inégal et sombre, et sa mère, qui se disait qu'un mariage heureux était le seul remède à sa déception, avait déjà essayé de le persuader à ce sujet. Mais elle s'était heurtée à des idées extraordinairement arrêtées. La seule chose pour laquelle il se montrait disposé à être peu exigeant chez une fiancée, c'était la fortune ; lui-même, d'ailleurs, était destiné à en posséder. Mais il tenait par-dessus tout à une famille irréprochable, à un vieux nom, à une figure agréable, à une intelligence capable de s'intéresser à ses travaux, à une souplesse de caractère lui permettant d'exercer ses instincts quelque peu dominateurs, et enfin, il voulait que sa femme fût gaie, pour compenser la disposition qu'il se sentait à la tristesse.

(à suivre)

# LA PATRIE

Donne des nouvelles rapidement et précisément.

Elle a à sa disposition :

LE SERVICE DE LA PRESSE ASSOCIÉE, LE TELEGRAPHE, LES CIÉS DE TELEPHONE, DES PRESSES RAPIDES, UN SERVICE D'EX-PEDITION ECLAIR, DES REDACTEURS, DES COLLABORATEURS, ET DES REPORTERS RENSEIGNÉS ET DU SIÈCLE, ET UNE ADMINISTRATION PROGRESSIVE.

IL VOUS VOULEZ AVOIR TOUS LES RENEI-GNE ENTS DESIRES LISEZ TOUS LES JOURS

# LA PATRIE

Journal Canadien pour les Canadiens

En vente partout. Un sou le numéro.

## HOROSCOPE POUR MARS 1906

Bonté, franchise, générosité, économie et travail, telles sont les qualités qui distinguent les personnes qui naissent dans ce mois.

**Emile Vezina**  
Artiste-Peintre

Spécialité : **Portraits**  
1630, RUE NOTRE-DAME, MONTRÉAL.

## Les petites affiches

### PETITES ANNONCES GRATUITES

Nous offrons à tous nos lecteurs un espace gratuit dans nos colonnes d'annonces. Conditions : 10 Résumer en vingt mots l'annonce entière (si l'annonce comportait plus de vingt mots, ajoutez deux cents par mot additionnel) ; 20 L'annonce devra être accompagnée de notre coupon de primes ; Si on le désire, l'annonce pourra être répétée moyennant 1c le mot par insertion.

### CARTES POSTALES ILLUSTRÉES

Mlle Imelda Gaulin, 3394 rue Chambord, Montréal, échange cartes postales illustrées avec monde entier. Réponse assurée et vive.

"Gitana", poste restante, bureau de poste, St-Roch, Québec, échange cartes postales illustrées ; reproductions de tableaux préférées.

Mlle Florette Delorme, Trois-Rivières, P.Q. ; échange cartes postales illustrées.

Mlle Clarisse Nantel, Pointe Gatineau, P.Q., désire échanger des cartes postales illustrées avec l'univers entier. Réponse assurée.

Mlle Bernadette Gagnon, St-Jérôme, comté Terrebonne, P.Q., désirerait échanger cartes de fantaisies avec l'univers entier. Réponse assurée.

Mlle Violette Carle, 54 Bienville, Montréal, échange cartes postales avec tous les pays de l'univers ; séries et fantaisies préférées, pas de comiques, s.v.p.

### COLLECTIONNEURS DE TIMBRES

POSTE — Sur réception d'un timbre de deux sous nous enverrons 35 timbres différents avec nos circulaires. Adresses: The Yamaska Stamp Co., boîte postale 1176, Montréal.

PROPRIETE A VENDRE — Belle propriété à vendre ou à échanger à Montréal-Sud. Maison à deux étages, huit pièces. L'eau dans la maison. Terrain : cinquante par cent vingt cinq pieds. Arbres fruitiers. S'adresser à J. Perrault, Montréal-Sud.

DEUX LOTS A VENDRE — Deux lots, bout à bout, front sur la rue Lasalle et boulevard Lafayette, Montréal-Sud. Superficie 15300 pieds, à 2 minutes de la gare, à 15 m. du bateau. Adresse J. E. B., boîte 2169, Montréal.

# GRATIS

1 an d'abonnement à "MONTRÉAL MODE", le seul journal de mode français, donnant 3000 modèles de toilettes et 24 patrons GRATIS par an.  
Envoi de 2 cahiers contre réception de 5 cents.

Adresse : MONTRÉAL MODE, Montréal.



GUERISON DES YEUX sans médicaments, sans opération, ni douleur, par les VERRES TORIC, nouveau style, bien ajustés à l'ORDRE, garantis pour VOIR de LOIN et de PRES

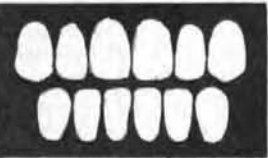


SPECIALISTE  
**BEAUMIER**  
MÉDECIN ET OPTICIEN  
—A l'Institut d'Optique—

1824 Ste-Catherine Coin Hôtel de Ville, Montréal  
AVIS. — Pas d'agent sollicitateur à domicile pour notre maison responsable.  
Cette annonce rapportée vaut 15c par page sur tout achat en lunetterie.

### INSTANT

TUT  
DEN TAL  
RE franc  
américain  
(incorporé)  
162 rue St-Denis,  
Montréal.



Nos dents sont les plus belles et les meilleures ; elles sont naturelles, insusables, in-cassables, garanties. Satisfaction pour tous.



## En Offrant au Public

De gérer ses épargnes, on doit justifier :  
10—De sa SUPÉRIORITÉ  
Pour cela le PRET FONCIER publie la liste de ses officiers :  
Président : L.-R. MontBriant, architecte  
Vice-Présidents : { T. Coffin  
G. Gauvreau  
Secrétaire : J. Arthur Roy  
Trésorier : Geo. Paré  
Gérant : Pierre Bilaudeau.  
Faisant partie d'un Conseil d'Administration de 15 membres.  
20—De la SECURITÉ de ses opérations.  
Appuyé sur un capital d'UN MILLION, organisé d'après les principes scientifiquement appliqués de la COOPERATION, prêtant ses capitaux à un intérêt peu élevé (en moyenne moins de 3 p.c.) mais toujours avec des garanties HYPOTHECAIRES de premier ordre, le "PRET FONCIER", en temps que CAISSE d'EPARGNE offre la même sécurité que les meilleurs établissements de ce genre.  
Demandez Prospectus au  
**PRET FONCIER, Lte, 107 St-Jacques**

## Edmond J. Massicotte

ARTISTE-DESSINATEUR (3ème étage), 22 rue Notre-Dame est, Montréal — Illustrations décoratives pour couvertures de livres, catalogues, étiquettes, affiches, etc.

## Librairie St-Louis

1712 Ste-Catherine

Journaux comiques hebdomadaires : Le Rire, le Sourire, Le Bon Vivant, le jeudi de la Jeunesse, à 5 cents 6 cents par la poste ; Le Supplément du Petit Journal et du Petit Parisien à 3 cents ; Musica, 25c ; La Vie heureuse, 10c ; Je sais tout, 25c ; Fémina, 15c ; L'Illustration, 25c ; Paris qui chante, 10c, plus 5 cents par la poste.  
Journaux illustrés pour les enfants : Jeunesse, 15c ; Mon beau livre, 15c.  
La clé des songes L'Oracle des Dames, Manuel de Politesse, Magie Blanche, Tours de Cartes, L'Esquateur, Piron, Lettres d'Amour, Guide des Amants, Recueil de Lettres et compliments dans les prix variant de 19 à 35 cents.  
Moderne Bibliothèque, 30 cents ; Le Livre Populaire, 35c, contenant chacun un roman très complet  
Cartes Postales de Montréal, Québec, etc.  
Commandes exécutées par le retour de la maille.

**L'IMPARTIAL** Est le seul Journal Français de l'Époque Prince Edouard.  
L'IMPARTIAL est publié le jeudi de chaque semaine ; huit pages, un dollar par an. Adresse : L'IMPARTIAL, TIGHEAV, P. E. I.



Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. Handbook on Patents sent free. Oldest agency for securing patents. Patents taken through Munn & Co. receive special notice, without charge, in the  
**Scientific American.**  
A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms, \$3 per year ; four months, \$1. Sold by all newsdealers  
**MUNN & Co, 361 Broadway, New York**  
Branch Office, 626 F St., Washington, D. C.

# Le Drapeau Fleurdelisé

(DE CARILLON), paroles du major François Lapointe ; musique de A. Contant. Prix, franco, 35c.

## CHANSONNIERS NOTÉS

La Gerbe Mélodique, l'Ecrin Musical, l'Ecrin Lyrique l'Ecrin du Chanteur et la Rigolade, chansonnier comique

Prix net, 35 cts chaque

## Chants des Patriotes

Recueil noté de chansons patriotiques canadiennes et françaises. Prix net, 50c

# J. C. YON

Marchand d'Instruments de Musique, Importateur de Musique Vocale et Instrumentale et Fournisseur de la plupart de nos Maisons Religieuses.

1732 rue Ste-Catherine, Montréal

Envoi du catalogue sur demande.

Téléphone Bell Est 1710.

# Un Bienfait pour le Beau Sexe ! Ludger Daicourt



Poitrine parfaite par les Poudres Orientales les seules qui assurent en 3 mois le développement des formes chez la femme et guérissent la dyspepsie et la maladie du fofe.

Prix : Une boîte avec notice, \$1.00; 6 boîtes, \$5.00. Expédié franco par la poste sur réception du prix. Dépôt général pour la Puissance

L. A. BERNARD

1882, RUE STE-CATHERINE, MONTRÉAL. Aux Etats-Unis: G. L. DE MARTIGNY, pharmacien, Manchester, N.-H.

## DENTISTE

Dr JOS. R. LALONDE, L. D. S.

Tel. Bell Est 1835. 168 RUE ST DENIS MONTRÉAL.

## DOCTEUR J. G. A. GENDREAU,

CHIRURGIEN-DENTISTE

22 RUE ST-LAURENT

Bell Tél. Main 2818. MONTRÉAL

MEGALE COP. EXPOSITION DE 1900

LAPRES & LAVERGNE  
PHOTOGRAPHES  
300 RUE ST DENIS  
MONTRÉAL P.Q.  
TELEPHONE BELL E. 1283  
TEL. DES MARCHANDS 643

# Maisons Recommandées *Passe-Temps*

Le papier sur lequel est imprimé le *Passe-Temps* est manufacturé par la CANADA PAPER Co.

### Banques

Banque d'Epargne de la Cité et du District de Montréal

### Dentistes

GENDREAU J. G. A. St-Laurent, 22

Institut Dentaire Franco-américain 162 St-Denis

### Opticien

Paquet, Félix, Opticien diplômé 510 St-Jacques

### Luthiers

Dansereau D. H. Bonsecours 46 Lavallée Ch. Côte St-Lambert, 35

### Piano, Violon et Mandoline

Brunet, Mlle Rosanna Studio: 159, Ave Hô-tel-de-Ville.

### Marchand-tailleur

MORETTI, FERN. ci-devant de A. Resther & Cie, 1658 Notre-Dame. Tél. M. 2681

### Musique en feuilles et Instruments

Archambault Ed. Ste-Catherine 1686 Téléphone Est 1842 Yon J. G. Ste-Catherine 1732

### Peintres

David, Théo. Craig, 506

### Pharmaciens

Laurence A. J. Coin rues St-Denis et Ontario, Tél. B. Est 1507

Dr Jos. Comtois 1636 St-Jacques, Ste-Cunégonde Tel. Bell. Up 4231 Tel. March. 1315

Pharmacie Léonard 3141 Notre-Dame Tél. Bell Main 1068

### Pianos et Orgues

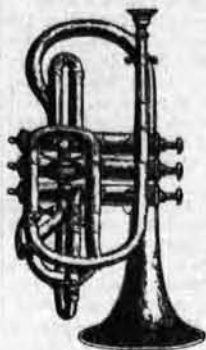
Foisy Frères Ste-Catherine 1760

### Professeurs de Piano

Miro, Henri 241 St-Thimothé Masse, Mlle M.-L. 522 Beaudry

### Traduction

Chamoux Elie St-Chs-Borromée 72



# Nouvelle Importation d'Instruments de Musique et de Musique en Feuilles

M. CHAS. LAVALLÉE informe sa nombreuse clientèle qu'il vient de recevoir de France, d'Angleterre, d'Allemagne et d'Autriche, un lot d'instruments de musique et musique en feuilles, qui sera vendu au prix du gros.

Une remise libérale sera faite aux communautés religieuses ainsi qu'aux professeurs de musique. Violons faits à ordre.

Réparations de toutes sortes exécutées à bref délai. Toujours en stock des instruments pour orchestre et fanfare, à prix réduits Agent pour Besson & Cie, de Londres, Ang., Pélisson, Guinot & Cie, Lyon, France, Courtois & Mille, Paris, France.

# Chs. Lavallée

35, COTE ST LAMBERT, MONTREAL.



## Agents demandés

Nous avons besoin de bons agents dans les Collèges, Couvents et Magasins pour vendre nos timbres à commission, :-:

28c,000 timbres venant des Missions étrangères à vendre; 200 bien assortis, 15c le paquet. 1000 pour 25c. 100 timbres assortis, plusieurs pays, à 5, 10 et 25c le 100.

Paquets "YAMASKA" à 10, 25 et 50c, plus de 200 paquets différents dans la série. Timbres rares, catalogues et albums en échange de nos coupons, voyez nos circulaires envoyés gratis.

Les collectionneurs de timbres trouveront un assortiment complet de nos paquets aux magasins suivants:

- M. Arthur Aspek, barbier et tabaciste, 950 rue Saint-Denis.
- M. Fauchille, libraire, 1705 Ste-Catherine.
- M. E. Boulé, tabaciste et bonbons, 3138 Notre-Dame.
- M. S. Guérard, tabacs et journaux.
- M. Laplante, tabacs et journaux, 122 Roy.
- M. Robitaille, tabacs et bonbons, 229 Roy.

### THE YAMASKA STAMP Co.

DEPT. "C", Boite 1176, MONTRÉAL.

## MUSIQUE ET INSTRUMENTS

De Fanfare et d'Harmonie

Des meilleures Maisons Européennes et Américaines.

Les Cordes "Imperial"

Pour Violon, Mandoline, Guitare, Banjo, etc., incontestablement les meilleures sur le marché.

Réparation de tout instrument de musique exécutée avec soin, diligence et à bas prix.

**D. H. Dansereau,**  
46 Rue Bonsecours,  
MONTRÉAL.

## E. D. AUMONT

Comptable Commissaire, C.S.

74 rue St-Jacques

SPECIALITÉ

Bureau de Collection

Achat de Billets

Dettes de Livres

Creances de toutes sortes

Collecteur autorisé du *Passe-Temps*

TÉLÉPHONE MAIN 2283